



*Et ne nous laisse pas entrer en tentation...*

Bagnols-sur-Cèze, dimanche 26 mai 2024

Matthieu 4, 1-11 – Matthieu 26, 36-39

Chers toutes et tous qui nous lisez à distance,  
Recevez nos fraternelles pensées.

Nous vous invitons à notre rendez-vous mensuel avec le **Notre Père**.

Retrouvez au fil de la prédication ce que nous avons découvert ensemble lors de l'atelier biblique du 4 mai : **Ne nous laisse pas entrer en tentation...**

## ACCUEIL

Soyez tous les bienvenus !

Dieu nous reçoit dans cette maison de prière. Il nous reçoit tels que nous sommes avec notre foi, nos certitudes mais aussi nos interrogations, avec nos doutes et nos craintes

Avec la fatigue de la semaine passée et le souci de celle qui commence

Nous voici devant toi, Seigneur, en Église rassemblés au nom du Christ ressuscité, qui vit au milieu de nous, par l'Esprit-Saint qui nous a été envoyé.

**Que sa grâce et sa paix soient sur chacune et chacun,**

Amen

## LOUANGE

*Avec le Psaume 26, réécrit par le pasteur suisse Christian Vez<sup>1</sup> :*

Passe-moi à ton scanner, mon Dieu.

Sonde-moi, met-moi à l'épreuve. Examine le fond de mon cœur.

J'ai beau avoir le sentiment de marcher droit, en suivant ton cap avec une entière confiance, j'aimerais que tu me fasses un check-up spirituel, que tu me passes au crible de ta justice.

J'ai des marques de ton amour sous les yeux, j'avance sans rien cacher.

Je ne m'acoquine pas avec des magouilleurs et je n'entre pas dans les combines des beaux parleurs.

J'ai en horreur les bandes de voyous et je ne fréquente pas les hors-la-loi.

C'est avec le sentiment d'avoir les mains propres que je m'approche de toi,

Pour te dire merci et raconter les belles choses que tu accomplis.

J'aime être près de toi, sentir ta présence dans ma vie.

Ne m'assimile pas aux coupables,

Ne m'associe pas aux crapules aux mains sales et corrompues !

<sup>1</sup> D'après Christian VEZ, *Les Psaumes tels que je les prie*, Éditions Olivetan, Lyon, 2020, p. 47-48

Même si j'ai l'impression de marcher droit, ne me laisse pas m'enfermer !  
Que mes pas continuent d'avancer sur le bon chemin,  
Et je consacrerai publiquement ma vie à Dieu.  
Amen.

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Esprit de lumière et de vérité, éclaire pour nous la Parole que nous allons entendre. Conduis-nous dans la Vérité.

Esprit de sainteté, pénètre nos pensées et nos cœurs, rends nous obéissants à ta volonté.

Esprit d'amour, de joie et de paix, brille en nous comme une flamme que rien ne puisse éteindre.

Amen

### Matthieu 4

1 Alors Jésus fut conduit par l'Esprit au désert, pour être tenté par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il finit par avoir faim.

3 Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

4 Mais il répliqua : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. »

5 Alors le diable l'emmène dans la Ville Sainte, le place sur le faite du temple

6 et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre. »

7 Jésus lui dit : « Il est aussi écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

8 Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne ; il lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire

9 et lui dit : « Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores. »

10 Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte. »

11 Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

### Matthieu 26

36 Alors Jésus arrive avec eux à un domaine appelé Gethsémani et il dit aux disciples : « Restez ici pendant que j'irai prier là-bas. »

37 Emmenant Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à ressentir tristesse et angoisse.

38 Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez avec moi. »

39 Et allant un peu plus loin et tombant la face contre terre, il priait, disant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Pourtant, non pas comme je veux, mais comme tu veux ! »

Chers frères et sœurs,

*Et ne nous soumetts pas à la tentation ...*

C'est volontairement que j'introduis cette prédication avec cette version de la sixième demande du Notre Père qui était encore en vigueur lorsque j'ai commencé mon ministère. C'est la traduction la plus fidèle à mon avis, et de l'avis de nombreux exégètes protestants. Car cette phrase du Notre Père en a vu de toutes les couleurs ! Et je ne parle que des traductions en français...

Pourtant en grec, c'est exactement la même phrase, mot pour mot chez Matthieu et chez Luc. Et, chose rarissime, on a trouvé aucune variante dans aucuns des manuscrits, papyrus et parchemins qui sont les sources écrites officielles du Nouveau Testament.

Pourtant, rien qu'au siècle dernier, les protestants francophones se sont vu proposer :

- *ne nous abandonne pas à la tentation ( Bible Synodale protestante 1910)*
- *ne nous expose pas à la tentation (Église de Genève 1946)*
- *ne nous induis pas en tentation (recueil Louange et Prière 1957)*
- *ne nous conduis pas dans la tentation (Liturgie ERF 1963 et TOB)*

En 1966, dans la lancée de l'œcuménisme naissant, des traducteurs catholiques, protestants et orthodoxes se sont remis à l'ouvrage et sont tombés d'accord sur :

- *Et ne nous soumetts pas à la tentation.*

Mais en 2013, à l'occasion d'un toilettage de la *Traduction officielle liturgique de la Bible* lue pendant la messe, les traducteurs de la conférence épiscopale catholique se sont à nouveau intéressés à cette phrase. Qu'a voulu dire Jésus ? Est-il possible que Dieu nous tente délibérément ?

L'idée leur est alors venue que Jésus s'exprimait non en grec, mais en araméen, un dialecte de l'hébreu. D'où l'idée de retraduire le texte grec de Luc et Matthieu en araméen, pour essayer de se rapprocher de la version originale de la bouche même de Jésus. Une fois fait, on s'accorda à dire que ce texte araméen pouvait éventuellement se traduire par « *ne nous laisse pas entrer en tentation* ».

Et cette nouvelle version a immédiatement fait l'unanimité, car elle soulageait ceux qui y retrouvait enfin ce Dieu bienveillant qui ne nous pousse pas dans le piège, mais qui nous évite d'y tomber.

Une fois cette traduction adoptée, ils en ont informé la Fédération Protestante de France, qui leur a répondu qu'elle ne voyait pas d'inconvénient à ce qu'ils changent leur texte du Notre Père. Aucune Église ou faculté de théologie protestante n'a été consultée en France ou en Suisse. Ce n'est qu'en 2016, suite aux difficultés rencontrées dans les célébrations œcuméniques, que l'Église protestante unie et les professeurs de l'Institut Protestant de Théologie se sont penchés sur cette nouvelle version. Ils constatèrent qu'il ne s'agissait pas véritablement d'une nouvelle traduction du grec, mais bien d'un texte araméen créé de toutes pièces et retraduit en français. On était loin du *Sola Scriptura* qui veut que l'on ne déroge pas au texte grec original.

Aussi a-t-on décidé en Synode de laisser chaque paroisse décider d'adopter ou non ce nouveau texte, non sans avoir laissé aux pasteurs le matériel nécessaire pour commenter cette nouvelle version, ce que nous avons fait avec l'atelier biblique ce 14 mai, et que je vais faire pour vous aujourd'hui.

Puisque depuis Martin Luther, c'est le texte original des évangiles qui fait foi, voyons ce que nous dit le texte grec :

### **Καὶ μὴ εἰσ-ενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν**

(Kai mé eisenegkes emas eis peirasmon)

ce que l'on peut traduire littéralement par :

*« et que tu ne nous portes pas (ou que ne nous introduises pas) dans la tentation (ou dans l'épreuve) ».*

Le verbe *eispherin* veut dire « porter dans ». C'est le même que dans l'épisode du paralytique que ses amis essaye de « porter dans » la maison pleine de monde, avant finalement de le faire passer par le toit. Il n'y a donc pas de doute sur l'action qui est décrite. C'est Dieu qui nous « porte dans ».

Quand au mot *peirasmos*, il désigne une tentation, mais aussi un test, une épreuve. Une épreuve non au sens d'une souffrance, mais comme une épreuve d'examen par exemple, qui vient évaluer nos connaissances.

Porter est conjugué à l'aoriste subjonctif qui exprime un ordre ou un souhait. C'est donc nous qui prions Dieu de ne pas nous « porter dans » la tentation. Et le verbe est à la forme active, c'est donc bien Dieu qui agit et qui nous porte.

La traduction est donc sans équivoque : nous demandons à Dieu de ne pas nous porter dans la tentation, ou dans l'épreuve que constitue la tentation. Ce n'est pas nous qui entrons en tentation, et Dieu qui nous retient, comme dans « ne nous laisse pas entrer en tentation ». Voilà pour la traduction mot à mot du texte grec.

Oui, mais notre inconscient et nos convictions chrétiennes résistent : Comment Dieu peut-il être le tentateur ? « C'est le Diable qui se charge normalement de cette opération », écrit sans ambage Mgr H. Giraud, un des commentateurs catholiques de cette nouvelle traduction ! Et le journal « Le Monde » de renchérir « il a fallu près de cinquante ans à l'Église catholique et à ses exégètes pour, d'une certaine manière, dédiaboliser Dieu<sup>2</sup> » !

Et pour mieux enfoncer le clou, les traducteurs catholiques nous rappellent qu'il est écrit dans l'épître de Jacques, au chapitre 1 :

« Que nul ne dise, quand il est tenté, "ma tentation me vient de Dieu", car Dieu ne peut être tenté de faire le mal, et ne tente personne<sup>3</sup> »

en omettant qu'il est écrit juste avant :

« Prenez de très bon cœur, mes frères, toutes les épreuves par lesquelles vous passez, sachant que le test auquel votre foi est soumise produit de l'endurance (...).<sup>4</sup> »

Je ne veux pas entrer dans un commentaire détaillé de l'épître de Jacques, mais on aura compris que le but de toute cette affaire était de réhabiliter, à travers cette traduction, le Dieu bienveillant et soucieux du bien-être de ses enfants ; ce berger qui veille à ce qu'aucune de ses brebis ne se mette en danger, et qui ne pouvait donc pas être celui qui les pousse dans le précipice.

Alors oui, on peut décider de faire cette petite exception à notre fidélité au texte biblique pour soulager notre conscience, et forcer ce texte à épouser l'image que nous nous sommes construite de Dieu. Cela nous permet de rester convaincus que nous demeurons libres de nos actes, et que nous ne sommes pas des marionnettes à la merci de Dieu.

Mais c'est sans compter avec les *reboussiers* protestants que nous sommes, qui, sous la bannière du *Sola Scriptura*, sont toujours prêts à affronter les défis que leur lance le texte biblique original.

Quel sens bienfaisant trouver à ce texte sans en tordre la traduction ?

D'abord, il nous faut être attentif au fait qu'il s'agit de **LA** tentation, et non **DES** tentations. C'est ici la même chose que lorsque nous parlons non pas **DES** péchés, de toutes nos petites peccadilles, mais **DU** péché, le seul et unique, celui qui nous éloigne de Dieu.

---

2 Journal le Monde du 17 octobre 2013

3 Jacques 1, 13

4 Jacques 1,2

Quand nous pensons **AUX** tentations, nous entrevoyons la gourmandise (vous avez le choix entre le pot de confiture et la tablette de chocolat...) ; Nous entrevoyons la richesse, la convoitise, les addictions de toutes sortes... mais tous ces travers sont contraires à la **MORALE**. Ils n'ont rien de spécifiquement chrétien. Ils ne concernent pas que les croyants. Ils n'entrent pas en ligne de compte avec notre foi et notre relation à Dieu qui, malgré nos écarts, nous aime inconditionnellement.

Dans ce sens, ce qui fait le cœur de la vie du chrétien, ce n'est pas la perfection de son comportement moral, mais c'est la découverte du vrai défi que pose la vie avec Dieu.

Celui qui a la foi et qui connaît le bonheur d'une vie en Christ connaît aussi ses revers : le doute, le désespoir, l'angoisse, l'illusion, l'orgueil et la confusion de sa propre personne avec Dieu. Comment pourrait-on alors lire ce « **ne nous laisse pas entrer en tentation, ou dans l'épreuve** » comme s'il était possible par la grâce de Dieu de s'éviter ces expériences éprouvantes, mais nécessaires, et d'être ainsi en permanence, sans efforts, de fidèles et parfaits croyants ?

L'Ancien Testament nous rappelle que nous ne sommes pas les premiers : Adam et Eve ( et le serpent!), Abraham et son fils Isaac, Job et ses amis qui le font douter, le peuple Israélien dans le Désert tenté de faire demi-tour...

Et que dire de Jésus, dans les textes que nous avons lu ?

Jésus «conduit par l'Esprit-Saint (!) » dans le Désert pour y méditer le sens de sa mission. Doit-il entrer dans ce rôle attendu du Messie tout puissant que lui propose Satan, celui d'un roi héros, sauveur, immortel et mégalomane ? Après tout, c'est ce que tout le monde attend du Messie qui doit venir...

Ou doit-il vivre sa mission en faisant ce que Dieu lui demande, aussi éprouvant que cela soit de s'humilier et de se mettre en porte-à-faux vis à vis de ses frères juifs ? Dans cet épisode, il est clair que Dieu ne se laisse pas mettre à l'épreuve, mais que c'est lui qui lance le défi à Jésus de décider de la bonne orientation de sa mission. De choisir s'il se laisse tenter par la version plus facile et plus glorieuse, ou s'il choisit la version plus humble, plus difficile, mais qui va dans le vrai sens de son ministère.

Idem au jardin de Géthsémani. Satan n'est pas là, tout se joue entre Jésus et son Père. Dans la foi, Jésus décide de faire confiance à son Père et de résister finalement à la tentation de se défilier. Si Jésus avait su d'avance que Dieu allait le sauver, le ressusciter, il n'aurait pas été tenté de renoncer. Et la foi exemplaire de Jésus serait alors devenue l'exemple à suivre.

Mais la foi de Jésus vacille. Doit-il désespérer de son destin et de son Dieu qui l'abandonne ?

Ou bien nous dit-il qu'au cœur de l'épreuve, au milieu de son angoisse, de sa solitude et de ses doutes, il cherche par cette prière à se rassurer, à se convaincre qu'il peut faire confiance à son Père ?

Perdre confiance, renoncer à sa foi et à sa vocation, telle la tentation, l'épreuve qu'il lui faut traverser. Que disons-nous, au plus profond de nous, quand nous demandons à Dieu de nous épargner cette épreuve ? N'est-on pas nous aussi dans le registre de l'autosuggestion ? N'est-ce pas là une prière pour inconsciemment nous donner du courage, pour nous rassurer ? Une prière pour dire notre souhait de trouver la force de triompher du mal, du malheur dans l'épreuve ? Une prière pour demander à Dieu de vaincre la tentation de choisir la solution de facilité ? Une prière pour dire à Dieu que nous acceptons les épreuves à condition qu'il nous aide à les surmonter ? « *Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* », nous dit l'Apôtre Paul<sup>5</sup>.

Après tous ces conflits exégétiques, je crois qu'il nous faut savoir prendre de la distance pour retrouver la raison d'être de cette demande. Nous devons cesser de vouloir comprendre ce que cette demande nous dit de Dieu et du rôle qu'il joue dans notre tentation. Nous ne prions pas le Notre Père pour parler **DE** Dieu, mais pour parler **À** Dieu.

Par cette supplique, nous demandons à Dieu de nous convaincre qu'il ne fonctionne pas comme le Dieu pervers que décrit l'Ancien Testament, ce dieu vengeur et exigeant. Dans la bouche de Jésus, cette demande nous aide à changer, à évangéliser notre regard sur lui. A l'envisager comme le Père bienveillant que son fils nous décrit.

La tentation du Notre Père n'est pas une question de morale. Sinon, quelle rapport aurait-elle avec Dieu ? La tentation, c'est d'abord, comme Adam et Eve, être tenté de vouloir nous passer de lui.

En priant le Notre Père, nous demandons à Dieu de ne pas nous prendre pour lui, et de nous aider à rester à notre place de fils et de fille.

Je vous invite à la prière, avec le Cardinal belge Godfried Daneels :

Père, ne nous laisse pas succomber aux tentations communes :

Celles de ton peuple jadis dans le désert,

Celles de Jésus, après ses quarante jours de jeûne,

Celles que nous connaissons à notre tour,

Quand nous piègent l'argent, le prestige et le pouvoir

Mais surtout, garde-nous de la grande tentation de notre époque :  
Celle de ne poser plus guère la question de Dieu,  
Ce grand silence autour du Christ, de son Évangile et de son mystère pascal

Éloigne de nous aussi la tentation de l'heure ténébreuse  
Où l'on appelle bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien :  
Cette heure de l'assoupissement, où même les veilleurs s'endorment ;  
Garde-nous, Père, de la tentation suprême,  
Celle de l'homme qui a tellement grandi  
Qu'il ne reste plus de place pour toi en ce monde.  
Père, délivre-nous de l'orgueil<sup>6</sup>, Amen

## PRIÈRE D'INTERCESSION

*Nous nous unissons maintenant dans la prière d'intercession avec ces mots inspirés  
par le Pasteur Dietrich Bonhoeffer :*

Dieu,

Aide-nous à prier, et à élever nos pensées vers toi ; seuls nous ne savons pas le faire.

Nous sommes seuls, mais tu ne nous abandonnes pas ;  
Nous sommes sans courage, mais le secours est en toi ;  
Nous sommes inquiets, mais la paix est en toi ;  
En nous habite l'amertume, mais en toi se trouve la patience ;  
Nous ne comprenons pas tes voies, mais toi, tu connais nos chemins.

Père, nous te remercions et nous te louons  
pour toute ta bonté et ta fidélité dans notre vie passée.

Tu nous a fait du bien.

Donne-nous maintenant d'accepter aussi ce qui nous accable.

Tu ne nous charges pas d'un fardeau que ne pourrions pas porter.

Tu veux que toute chose serve au bien de tes enfants.

Esprit Saint, donne-nous la foi qui sauve du désespoir et de la tentation ;  
donne-nous l'amour de Dieu et des hommes  
qui efface toute amertume et toute haine ;  
donne-nous l'espérance qui délivre de la peur et du découragement.

Devant toi nous pensons à tous nos proches, à tous ceux qui souffrent comme nous,  
à ceux qui accomplissent leur tâche autour de nous.

Prends soin d'eux paternellement.

---

<sup>6</sup> Cardinal Godfried DANNEELS, « La grande tentation » dans *Prières glanées*, Éditions Fidélité, Namur-Paris, 2004, p. 49



Dans la vie et la mort, nous sommes auprès de toi et toi, auprès de nous.  
Seigneur, nous attendons ton retour et ton Royaume éternel.

Ensemble, nous te disons cette prière que ton Fils Jésus nous a enseignée :

**Notre Père**, qui est aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,  
Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre nous du Mal,  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la Gloire,  
Aux siècles des siècles,  
Amen

### **ENVOI et BÉNÉDICTION**

Allez, gardez confiance et continuez à progresser dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

**Que la paix de Dieu soit et demeure avec vous tous  
qui appartenez au Christ.  
Amen**

Pasteure Laurence Guitton